

La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche

RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103

ABONNEMENTS

SUISSE		ETRANGER	
Un an . . .	fr. 10.80	Un an . . .	fr. 26.—
Six mois . . .	5.40	Six mois . . .	13.—
Trois mois . . .	2.70	Trois mois . . .	6.50
Un mois . . .	— .90		

ANNONCES

La ligne ou son espace	10 cent.
Réclames en troisième page	25 »
Petites annonces	
Trois insertions	75 »

La Beauté libératrice

Avez-vous jamais tenté, par la seule force de votre imagination, de vous incarner?... de devenir un instant cette chose impuissante qu'accablent toutes les forces sociales, ce paquet de chair humaine jeté comme des hardes sur une planche, ces oreilles qui n'entendent que du silence, ces yeux qu'on environne de nuit?...

Oui, peut-être; et de tout votre cœur, vous qui jouissez de la liberté, de la lumière et des harmonies de la nature, vous avez compati à vos frères coupables ou innocents que la « prison » a « pris ».

...pris par le corps, que meurtrissent des chaînes et qui se heurte à des murs. Par delà cette épaisseur de pierres, circulent le grand air et les oiseaux; par delà ce bandeau, rayonnent tous les sourires, ceux du ciel et ceux de la femme; par delà ce sépulcre au seuil duquel les bruits de la terre viennent mourir, montent toutes les chansons. Mais le prisonnier est « pris »! On tient ses sens, sa chair entière: c'est ce que désigne avec une expression intense le terme italien « carcere » qui a une profonde analogie avec le mot sarcophage. La prison est une mangeuse de chair, une buveuse de sang. Voilà pourquoi certaines de ses victimes, affolées par sa lente étreinte, cherchant à la fuir, se brisent la tête contre les murs comme des bêtes à l'assommoir.

...pris par l'intelligence, qui plus que le corps a cependant besoin de lumière. Par le noir et lourd plafond — vraie dalle funéraire — de la geôle, on ne voit plus les envolées de la Science, on ne peut plus admirer l'éclat de ses regards qui illuminent chaque jour davantage les abîmes si riches de l'infini; toutes les merveilles dont elle a embelli le séjour terrestre, on les dérobie à celui qui franchit la porte d'infamie. Le prisonnier est « pris ».

...par le cœur, qui plus que la chair encore a besoin de tendresses. Pas une minute ne s'écoule au monde sans qu'elle soit marquée, ça et là, dans les villes comme dans les campagnes, sur les rivages comme sur les mers, au fond des vallées comme sur les cimes par des milliers de caresses et de baisers. Mais aucun de ces baisers ne chante dans les geôles: les lèvres du malheureux sont murées elles aussi. Le prisonnier est « pris ».

On s'étonnera peut-être — mais qui oserait nous avouer cet étonnement? — que nous ayons tant d'égards, tant de pitié pour ceux que la société a écartés de son sein. Peu nous importe! Nos frères coupables sont encore nos frères — et la parole touchante que le poète La Fontaine disait de son ami l'escroc Fouquet, surintendant des finances:

Et c'est être innocent que d'être malheureux

pourquoi nous ferait-on grief de l'appliquer à la foule anonyme des déçus que le vice quelques fois et plus souvent la misère et l'immoralité sociale ont jetés au cachot?... Les criminels de marque sont-ils seuls dignes d'intérêt?

Les esprits les plus éclairés d'ailleurs ont prononcé des paroles telles que l'indifférence, la cruauté des masses en pareille matière ne s'explique que par une ignorance ou un égoïsme crasse. « Nul n'est méchant volontairement », disait avec raison Socrate. Il n'est pas un étudiant de philosophie au monde qui n'ait exalté la grandeur de cette pensée du Maître. Alors pourquoi ne pas traiter les prisonniers comme des victimes?...

Obéissant à une considération de ce genre, à un sentiment que les plus nobles philosophes peuvent admirer, Mme Sarah-Bernhardt (« la divine », comme l'appelle E. Rosland) a voulu jouer devant deux mille « convicts » des prisons de San-Francisco, en Amérique, un drame composé par son fils: « Une nuit de Noël ».

Et ses auditeurs, parmi lesquels se trouvaient des silhouettes célèbres dans les annales du crime, furent émus jusqu'aux larmes. L'un d'eux, après la représentation, s'en vint au nom des ses camarades remercier la grande artiste et lui dit:

« Nous vous remercions, Madame, bien sincèrement de votre geste. Pour une heure, les murs de nos prisons sont tombés... Nos cœurs se sont émus... »

Remarquez, je vous prie, toute l'éloquence contenue qui frémit dans ces quelques mots: **les murs sont tombés... Nos cœurs se sont**

émus». — Ne renferment-ils pas comme une hymne de délivrance?

Ils ont pleuré... Des bandits qui pleurent, ça se voit donc?... Mais oui, ça se voit et si on ne le découvre pas plus souvent, c'est qu'on ne daigne pas abaisser le regard si bas, dans la nuit des tombeaux.

Et ils ont pleuré d'émotion esthétique, au contact de la Beauté. On peut espérer beaucoup, croyez-moi, d'un homme que la Beauté peut stimuler encore jusqu'aux larmes. Et une leçon émouvante, une leçon vécue se dégage de l'aventure de Mme Sarah-Bernhardt:

On ne doit pas transformer les prisons en « sarcophages », — en mangeuses de chair, en buveuses de sang: il faut qu'elles deviennent des centres de pitié et d'éducation; il faut que les malheureux y respirent un air régénérateur; il faut qu'ils se sentent « délivrés » par eux-mêmes avant qu'on les délivre et qu'ils puissent s'écrier avec le forçat des geôles de San-Francisco:

— « Les murs sont tombés... »

LOUIS ROYA.

La protection des travailleurs

Vers une convention internationale nouvelle

Il y aura en automne 1913 sept années qu'un certain nombre d'Etats européens se sont entendus pour jeter les bases de conventions internationales concernant la protection légale des travailleurs. Leur venue a été très activement secondée par une vaste et puissante organisation, l'Association internationale pour la protection légale des travailleurs, dont l'Office, à Bâle, est un véritable laboratoire de législation sociale. C'est au mois de septembre 1906 que les premières conventions internationales furent conclues, interdisant l'emploi du phosphore jaune et blanc dans l'industrie des allumettes, et le travail de nuit des femmes dans les fabriques.

Une nouvelle conférence internationale aura lieu au mois de septembre prochain, à Berne. Le Conseil fédéral a adressé aux Etats européens une circulaire dans laquelle il les invite à y participer et à examiner tout d'abord les deux questions suivantes: 1° Interdiction du travail de nuit pour les jeunes ouvriers; 2° Limitation à un maximum de dix heures de la journée de travail des femmes et des jeunes ouvriers employés dans l'industrie.

Les Etats suivants ont été sollicités de prendre part à cette réunion: la France, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, l'Espagne, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, la Roumanie, la Russie, la Serbie, la Suède, enfin la Suisse.

L'interdiction du travail de nuit s'étendra à tous les jeunes ouvriers jusqu'au moment où ils auront 18 ans accomplis. En tout cas l'interdiction serait absolue pour tous les enfants de moins de 14 ans accomplis. Elle admettrait quelques exceptions transitoires pour les jeunes gens de 14 à 18 ans. Le repos de nuit aurait une durée de 11 heures consécutives au moins, dans tous les Etats contractants, entre dix heures du soir et cinq heures du matin. Des exceptions pourraient être admises pour des industries travaillant des matières susceptibles de se détériorer rapidement (industries travaillant le poisson, les conserves de légumes ou de fruits, etc.), et pour les colonies.

Quant à la journée maxima de dix heures elle serait établie pour tous les jeunes ouvriers âgés de moins de 18 ans et pour toutes les ouvrières travaillant dans l'industrie, quel que soit leur âge. Le nombre des heures supplémentaires tolérées serait strictement réglementé: pas plus de 60 par année. Elles seraient totalement interdites aux jeunes ouvriers et ouvrières de moins de 16 ans. Ces propositions dans l'idée du Conseil fédéral serviront de base aux délibérations de la conférence. Tout ce travail serait exécuté en deux étapes: 1° Une conférence technique établissant les grandes lignes de la Convention internationale; 2° Une conférence diplomatique consécutive chargée de conclure la Convention. Ainsi pas à pas, trop lentement, il est vrai, au gré de la classe ouvrière, se constitue un droit ouvrier international.

Jean SIGG.

Ouvriers!

Faites une propagande incessante en faveur de votre journal.

LA GUERRE

L'action diplomatique

Les questions soulevées par les réponses différentes de la Roumanie et de la Bulgarie à l'offre des bons offices des puissances, la première acceptant la médiation, la seconde allant jusqu'à l'arbitrage, sont examinées actuellement par les puissances avec le désir d'amener la Roumanie à se rallier à la formule bulgare qui donnerait, comme nous l'avons exposé hier, à leur décision force obligatoire pour les deux parties. Mais que ce soit l'une ou l'autre procédure qui l'emporte, il paraît dès à présent, qu'une solution violente du litige bulgare-roumain ne doit plus être envisagée. On confiera la médiation ou l'arbitrage aux soins des représentants des puissances à Sofia ou à Bucarest ou bien à la réunion des ambassadeurs à Londres. Il n'est pas question non plus que les puissances délèguent leurs pouvoirs à une ou plusieurs d'entre elles. Il s'agit d'une action commune à laquelle elles participeront toutes solidairement.

La réunion des ambassadeurs à Londres ne s'occupera pas demain de la question albanaise, les points de vue russe et autrichien étant encore trop divergents pour pouvoir être discutés utilement dans cette séance.

L'absence de faits nouveaux ne se remarque pas seulement sur le terrain diplomatique. Aucune nouvelle n'est parvenue du théâtre de la guerre où il ne semble pas qu'il y ait eu d'opérations.

Andrinople résiste.

Impatience en Serbie

Les milieux politiques à Belgrade et l'armée serbe se montrent impatients de la lenteur qu'apportent leurs alliés dans les opérations militaires et des succès peu décisifs qu'ils ont obtenus depuis la reprise des hostilités, principalement devant Andrinople, où aucun progrès appréciable ne peut être constaté, ce qui ne permet pas d'envisager la prochaine conclusion de la paix.

La Serbie se voit ainsi obligée de maintenir pendant de longs mois trois cent mille hommes sous les armes, au prix de lourdes dépenses et sans aucun profit pour elle-même.

D'après des récits de témoins oculaires, le siège d'Andrinople n'avance pas, faute d'une quantité suffisante d'artillerie de gros calibre, car il n'y a guère que les trente-six pièces récemment envoyées par la Serbie dont le tir soit vraiment opérant. De plus, les troupes bulgares sont épuisées, très mal nourries et la misère est presque aussi grande parmi elles que parmi les assiégés.

La mission de Djavid bey

Djavid bey, l'ancien ministre des finances, qui est, comme on sait, chargé d'une mission dans un certain nombre de capitales, se rend d'abord à Berlin, afin de régler la question des bons du Trésor ottoman qui arrivent à échéance le mois prochain.

Il se rendra ensuite à Paris et à Londres pour représenter le gouvernement ottoman à la conférence qui s'occupera du règlement de la Dette publique de la Macédoine.

Placards pacifiques en Turquie

Dans les mosquées de Stamboul et dans quelques écoles musulmanes de théologie, on a découvert, dans la nuit d'avant-hier, des proclamations qui blâment la continuation de la guerre, critiquent le cabinet actuel et louent la politique suivie par le précédent gouvernement. Dans cet appel on fait remarquer que la Turquie d'Europe ne pouvant plus être conservée, il serait inutile de sacrifier pour elle les fils de l'Anatolie.

On prétend que ces proclamations ont également été répandues dans l'armée.

La police fait une enquête sévère à ce sujet.

Emission de bons turcs

Le ministère des finances annonce officiellement la mise en circulation de bons du Trésor pour une somme de 750,000 livres anglaises. Ces bons seront de 100, 50, 25, 10, 5 livres sterling, 1 livre sterling et une demi-livre sterling.

Les hostilités vers Janina

Le « Tanine » apprend que les Grecs dirigent 10,000 hommes de Salonique vers Janina, par Karaferia et Kolitza.

Les journaux annoncent que le major Sabri, membre influent du comité jeune-turc, qui joua un rôle important dans la révolution de juillet, a été fait prisonnier par les Serbes.

Un navire hôpital a amené mardi 754

blessés et malades de Gallipoli et 36 volontaires blessés de Tchataldja.

Un aviateur fusillé

On confirme que l'aviateur russe au service de la Bulgarie, qui dut atterrir à l'intérieur de la ville d'Andrinople à la suite d'un accident, a été fait prisonnier et fusillé.

A Rhodes

Un certain nombre d'habitants ont, ces jours derniers, arboré le drapeau grec. Les autorités italiennes ont fait immédiatement enlever ces emblèmes. Des arrestations ont été opérées. Plusieurs ressortissants du royaume de Grèce ont été expulsés. Le consul de Grèce a protesté.

Socialisme et Syndicalisme

trouvent un défenseur inattendu

Un capitaliste d'Angleterre fait publiquement leur éloge

Il arrive aux doctrines du socialisme de trouver des défenseurs inattendus parmi leurs plus farouches adversaires qui, même inconsciemment, sont parfois contraints d'en reconnaître l'équité. Mais il est assez rare de voir un capitaliste attaquer vigoureusement l'égoïsme et la cupidité de la société capitaliste. Et, quand cet homme possède la réputation et l'influence de M. Watson-Armstrong, de Cragside (Northumberland), la chose mérite d'être signalée.

C'est pourquoi les récentes déclarations du fils du célèbre baron, pair d'Angleterre, me paraissent dignes d'être rapportées ici. La juste reconnaissance des torts de sa caste, et la proclamation de pensées généreuses sont, pour notre idéal, autant de victoires notables.

M. Watson-Armstrong avait déjà affirmé, le 10 janvier dernier, à Rothbury, en pleine assemblée des membres d'une société de secours mutuels, qu'il était tout à fait partisan des mesures à prendre pour contenir le capitalisme et que « partout les salaires devaient être plus élevés. »

Ces jours-ci, dans un article sur l'activité sociale: « Le Syndicalisme proposé comme remède aux maux économiques », que vient de publier le « North Mail », de Newcastle, il confirmait en ces termes les assertions antérieures:

« La masse du peuple est soulevée par le mécontentement. Les salaires sont bas, les loyers élevés et les différences de castes divisent l'unité de la nation. L'opulence s'est accumulée entre les mains de quelques-uns et les intérêts du peuple tout entier sont sacrifiés au confort et aux intérêts des grands propriétaires et des riches capitalistes... A présent, la population industrielle de l'Angleterre est énorme et le régime capitaliste est ce que l'on peut imaginer de plus nuisible au travailleur ». La Compagnie capitaliste, ou le patron, lui donnent un salaire mesquin. En outre, il verse une grosse somme au propriétaire capitaliste pour une maison pourrie (sic.)

Critiques contre le capital

« Comment un homme peut-il s'entretenir proprement pendant toute sa vie, avec femme et enfants, en gagnant 22 fr. 50 par semaine et en payant, pendant ce temps, 8 fr. 75 de loyer? Certaines compagnies, je l'admets, peuvent difficilement payer, mais alors, quelles excuses trouvera-t-on pour la Compagnie des charbonnages qui distribue quarante pour cent de dividendes et pour les dividendes fabuleux d'Eslick, qui atteignent le double? Dans ces derniers cas, les ouvriers qui ont produit de tels résultats ne sont pas plus largement salariés. (Or le fondateur des usines d'Eslick, à Newcastle, est précisément le grand oncle de sir Armstrong) »

«...Mais pourquoi ces ouvriers ne seraient-ils pas en même temps des patrons? Ils auraient ainsi un stimulant moral dans la pensée que tous leurs efforts seraient récompensés par un gain proportionné. »

Eloge du syndicalisme et de l'action parlementaire

« Dans la discussion du syndicalisme, nous ne devons pas le juger d'après l'état actuel du travail, sous le régime capitaliste, mais en envisageant sa transformation et sa croissance dans une Angleterre régénérée, organisée en grandes unions englobant tous les travailleurs des transports. Il n'est pas besoin ici d'entrer dans les détails du syndi-

calisme ou du socialisme coopératif, mais il me semble qu'il y a danger à considérer comme futile l'action parlementaire.

«Aussi longtemps que le Parlement britannique sera une puissance souveraine, la voix la plus pratique pour l'acheminement des réformes sociales sera certainement l'action parlementaire...» Le Parlement, cependant, doit être transformé; le vieux système des partis doit être abandonné: indépendance, liberté pour chacun des membres doivent être rétablies, et le lien général du pays tout entier devra être le but commun.»

Recours à la grève générale

Mais si ces réformes ne se réalisent pas, il y a une ressource pour tous ceux qui sont maintenus dans une situation précaire par le capital et sa toute-puissance: c'est la grève générale et simultanée de tous les métiers.»

Pourtant, si cela est possible, nous préférons vaincre par les méthodes pacifiques des moyens constitutionnels...»

Et M. Armstrong conclut ainsi: «Les hommes doivent avoir des leaders, mais les leaders d'une Angleterre régénérée devront revendiquer comme base de la direction du pays, non pas l'influence de la richesse ni de la situation sociale, mais celle du caractère de la nation.»

La Convention du Gothard

La décision de la Commission

Par huit voix contre sept, la commission du Conseil national a décidé de repousser la Convention du Gothard.

Les huit opposants sont: MM. Alfred Frey (Zurich), de Planta (Grisons), Gobat (Berne), Kuntschen (Valais), Jatou (Vaud), Mosimann (Neuchâtel), Staub et Scherrer-Fullemann (St-Gall).

Les sept acceptants sont: MM. Germann (Thurgovie), Heller (Lucerne), Hirter (Berne), Rothenberger (Bâle), Suter (Argovie), Cattori (Tessin), Charbonnet (Genève).

M. Charbonnet est donc le seul député de la Suisse romande qui ait voté oui.

Ce résultat, presque inespéré, étant donnée la composition de la commission, aura certainement une grande influence sur la décision du Conseil national.

Aussitôt qu'il a été connu, il a produit à Berne une profonde impression et il en produira sans doute une semblable dans tout le pays.

M. Forrer, indisposé n'assistait pas à la séance.

Or dit que le message complémentaire du Conseil fédéral a produit une impression très fâcheuse sur la plupart des députés qui ont eu l'occasion de le lire jusqu'à présent et qu'il a été sévèrement critiqué dans la commission, même par des membres qui sont bien loin de faire actuellement de l'opposition au Conseil fédéral.

La commission aurait même demandé la modification de certains passages, ceux qui critiquent le message et qui lui reprochent notamment de soutenir sur tous les articles les interprétations les plus défavorables à la Suisse et de compromettre vis-à-vis des autres Etats la situation qui résulte pour nous de la convention de 1869, de telle façon que ce message pourrait devenir une arme dangereuse contre nous.

Le «Bernier Tagblatt» écrit à ce propos: «Le message complémentaire compromet la situation de la Suisse pour le cas où la nouvelle convention serait repoussée. Cette tendance domine tout ce document. Le Conseil fédéral brûle ses vaisseaux derrière lui pour forcer le Parlement à accepter la nouvelle convention.»

Cette impression est celle de presque tous ceux qui ont lu le message et cela dans tous les milieux. Il faut espérer que les Chambres fédérales ne se laisseront pas forcer

la main de cette façon et qu'elles tiendront à repousser toute solidarité avec les arguments du message.

NOUVELLES SUISSES

Fièvre aphteuse. — Le nombre des nouveaux cas de fièvre aphteuse signalés pendant la semaine dernière s'élève pour toute la Suisse à 209 dans 15 états des cantons de St-Gall, Tessin, Vaud et Grisons. Les pays voisins de la Suisse sont toujours fortement atteints.

Importation de bois. — D'après le tableau provisoire du commerce spécial de la Suisse en 1912, il a été importé du bois l'an dernier pour une somme de 50,077,092 francs. L'exportation de bois, de son côté, est évaluée à 7,467,518 francs.

C'est donc 42,609,474 francs que la Suisse a dû payer à l'étranger pour faire face aux besoins de sa consommation de bois. Les forêts ne sont pas près de diminuer de valeur.

—o—

BERNE. — Un incendie de forêts s'est déclaré près de Ferenberg, commune de Bolligen; il a causé pour 2000 francs de dégâts.

VAUD. — Un phénomène expliqué. — Des centaines de personnes ont stationné toute la journée de samedi sur le pont de Gleyres à Yverdon pour admirer la Thièle. L'eau était d'un vert éclatant, d'un vert d'émeraude que l'on ne se lassait pas d'admirer. On sait que les vannes du tunnel du Mont-d'Or avaient été ouvertes et que l'on venait de donner passage aux eaux du Bief-Rouge, qui avaient été teintées en vert avec de la fluorescéine.

Dans l'Internationale

ALLEMAGNE

Le mouvement coopératif

Le nombre des coopératives de toute espèce est passé dans l'Empire de 29,437 en 1912 à 31,771 en 1913.

Là-dessus, celles de consommation comptent pour 2,355.

Une grève originale

Une grève curieuse vient de se déclarer dans la petite cité rhénane de Kevelaer.

L'industrie principale de la région est l'impression de livres de prières et de recueils de chants d'église. La direction d'une de ces imprimeries ayant congédié des ouvriers parce qu'ils appartenaient au syndicat chrétien, tous les autres ouvriers ont cessé le travail. La grève s'est étendue aux autres fabriques.

L'organe central des syndicats chrétiens d'Allemagne dit que c'est bien la première fois qu'une firme catholique s'adresse aux syndicats catholiques pour réclamer des suppléments. En effet, le journal socialiste des relieurs publie la photographie d'une lettre dans laquelle le directeur de cette firme demandait l'insertion d'une annonce recrutant des ouvriers pour remplacer les syndiqués chrétiens. L'annonce fut, au surplus, refusée, et évidemment, il n'y eut pas de «suppléments» socialistes.

ANGLETERRE

Le socialisme à l'Université d'Oxford

Le socialisme, le syndicalisme et même l'anarchie à la façon de Kropotkine sont devenus le credo politique d'un grand nombre d'étudiants de l'Université d'Oxford. 250 d'entre eux au moins sont socialistes et plusieurs dignitaires de l'Université sont membres de groupes fabiens.

Parmi les étudiants socialistes figurent, dit le «Daily-Mirror», les fils de quelques-unes des familles les plus huppées et les

plus nobles de l'Angleterre. Des réunions socialistes se tiennent fréquemment au logis de certains étudiants. Le fils de lord Armstrong, qui s'est fait, on le sait un ardent apôtre de la grève générale, est un «undergraduate» de Cambridge. Un étudiant de 20 ans, interviewé par le «Daily Mirror», a déclaré: «Je suis anarchiste, non pas un anarchiste jeteur de bombes, mais je veux détruire le système de gouvernement d'aujourd'hui. Je suis adversaire de tous les partis politiques qui font perdre un temps précieux à la nation. Les politiciens oublient qu'ils sont au Parlement pour travailler au bien-être du peuple.»

M. Woodhouse, l'un des meilleurs débatteurs parmi les étudiants conservateurs d'Oxford, est d'avis que ces belles opinions d'avant-garde s'amélioreront quand ces jeunes gens quitteront l'Université.

RUSSIE

Les députés socialistes sont bien gardés par la police

Les journaux russes rapportent l'aventure suivante qui est arrivée aux quelques députés socialistes à la Douma. Ces derniers s'étaient rendus à Wyborg en Finlande. Après avoir visité la ville, ils se rendirent à la maison ouvrière où les ouvriers finlandais tenaient précisément une réunion. Une réception chaleureuse fut faite aux députés, mais quelque temps après la police fit irruption dans la salle où l'assemblée avait lieu. Cette assemblée fut immédiatement dissoute et les députés socialistes furent obligés de décliner leurs noms. Quittant Wyborg, les députés continuèrent leur excursion en auto et allèrent admirer la chute d'eau sur l'Imatra et ensuite à Helsingfors.

A leur grand étonnement, ils ont été suivis par plusieurs agents de la police secrète russe en bourgeois. Finalement, pour se débarrasser de cette escorte, ils s'adressèrent à un commissaire de police finlandais qui demanda aux inconnus de décliner leur qualité. Ceux-ci, bon gré, mal gré, durent déclarer qu'ils étaient des agents de la police russe, mais comme ils étaient protégés par les ordres reçus de la part de l'administration russe, ils ne purent être arrêtés. Les députés toujours filés par les agents, qui prirent également des autos, se rendirent finalement à la gare pour retourner à Saint-Petersbourg. Un officier de gendarmerie les attendait déjà et les escorta jusqu'au moment où ils se séparèrent.

Paris-Londres en 3 h. 30 de vol

Telle est la prouesse que vient d'accomplir l'aviateur Brindejone des Moulinais

L'aviateur Brindejone des Moulinais, bravant le froid et la brume, vient d'accomplir un magnifique voyage sur son Morane-Saulnier, moteur Gnome 50 chevaux. On ne saurait trop admirer ce nouveau exploit de Brindejone des Moulinais, qui, à une saison où les randonnées de ville à ville sont rares, n'a pas craint de relier les deux capitales en traversant la Manche, sans le moindre convoyeur.

Il a l'intention de faire une longue promenade aérienne en France, en Angleterre et en Belgique. Il voudrait même s'en aller, hier, à Bruxelles, mais le brouillard londonien l'en empêcha.

Il avait quitté Villacoublay, à 9 h. 13, mardi matin, après avoir procédé minutieusement à la vérification de son appareil et de son moteur. Il arrivait à 10 h. 50 à Calais, n'ayant mis qu'une heure trente-sept minutes pour accomplir le parcours. Là, il descendait aux Baraques, pour s'approvisionner et déjeuner sommairement, puis il s'envolait à nouveau à midi.

Le temps était beau, mais une brume assez épaisse l'obligeait d'atterrir, à 1 h. 03, à Frinkley, faubourg de Londres. Après s'être renseigné, il repartait et venait enfin atterrir à Hendon, à 1 h. 55.

Le IXe congrès coopératif international

Le 9me congrès coopératif international se tiendra du 23 au 28 août, à Glasgow (Ecosse).

Le programme a été ainsi arrêté: Samedi 23 août, dans l'après-midi, ouverture du congrès par un cortège monté. Les voitures seront fournies par les coopératives de Glasgow et des environs. Ce cortège de démonstration coopérative aura lieu pour attirer l'attention du public sur le congrès.

Lundi 25 août, c'est-à-dire le jour de la première séance du congrès, dans l'après-midi, visite des congressistes aux établissements de production de la coopérative de gros écossaise, à Glasgow et à Shieldall. Le soir du même jour, réception des congressistes par le maire et le conseil municipal de Glasgow à l'hôtel de ville.

Le mardi 26 août, à l'issue de la séance, une excursion à Edimbourg est projetée. Le comité de la société écossaise la plus importante, la Saint-Cuthberts Association, recevra les congressistes et leur fera visiter les établissements de la société.

Mercredi 27 août, excursion en voitures à Paisley et visite des établissements coopératifs. Soirée familiale organisée en l'honneur des congressistes par le comité de la Paisley Manufacturing Society. Le soir, concert au Hall de Saint-Mungo. Airs et danses écossais, chants, séance cinématographique (paysages écossais).

Le jeudi 28 août, dernier jour du congrès, promenade en bateau sur la Clyde.

Les établissements de la United Baking Society, la boulangerie la plus considérable du monde entier, sera ouverte aux congressistes le matin et se trouvera en pleine activité.

L'ordre du jour:

Le congrès de Glasgow est appelé à examiner les questions suivantes:

1. Echange direct de marchandises entre les sociétés coopératives de consommation, les sociétés coopératives agricoles et les autres sociétés de production, ainsi qu'entre les coopératives de gros des divers pays;
2. Relations plus étroites et secours mutuels entre les coopérateurs dans les divers pays et le caractère étendu de l'A. C. I.;
3. Le développement de la presse coopérative dans l'intérêt de l'instruction coopérative;
4. La question de la pluralité des sociétés de consommation ayant leur siège dans la ville même.

L'importance des discussions de ce congrès réunira plusieurs centaines de délégués appartenant à plus de 20 nationalités.

Les congrès de l'Alliance coopérative internationale deviennent en réalité les parlements de la coopération ouvrière. Depuis Hambourg, la coopération a réalisé dans tous les pays des progrès considérables, que le congrès de Glasgow est appelé à enregistrer et à décupler.

Les bandits tragiques

Le verdict

Voici le verdict du jury, rendu ce matin contre les bandits tragiques: le jury a discuté toute la nuit:

Il est affirmatif, sans circonstances atténuantes, pour Calémin, Dieudonné, Soudy et Monnier. (C'est, selon toutes probabilités, la peine de mort pour chacun d'eux). Il est affirmatif avec admission des circonstances atténuantes pour Bellonie, Kilbatchiche, Bernard, Poyer, Reinert, Crozat, de Fleury, Gauzy, Dettwyler, Carouy et Medge. (Travaux forcés). Il est négatif pour Rodriguez, Barbe, Leclerch; les femmes Schoofs et Maîtrejean.

On ne connaît pas encore l'application de la peine.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

56

LA FÉLURE

ROMAN CONTEMPORAIN

PAR

ALBÉRICH CAHUET

Seul et triste, dans un coin oublié des salons de l'Hôtel Fonti, Jacques s'adossait au marbre d'une cheminée en fleurs. Ses bras étaient croisés mollement sur sa poitrine. Son regard tourmenté vaguait loin, bien au delà du décor. Deux plis sous sa moustache mettaient de l'amertume dans le dessin de ses lèvres inertes. Son aspect était celui d'un homme dont l'énergie minée par un lent découragement, vient enfin de faillir, d'un être qui prévoit le malheur et qui l'attend avec une lassitude résignée. Déjà, en franchissant le seuil de cette demeure qui, pourtant, lui était indifférente, Jacques, dans les glaces, s'était vu pâlir. Maintenant, une angoisse, dont il ne discernait point les causes, étreignait son cerveau. Il lui semblait qu'une mélancolie de sinistre augure pesait sur cette réunion. Le monde réuni là tout auprès, dans les autres salons, et que composaient, pour la plus grande part, des artistes et des gens de lettres, manquait singulièrement d'entrain. On n'entendait point de rires de jeunes filles. Il y avait trop de conversations basses. Des jaloux s'entretenaient

mystérieusement avec des envieuses. De petits arrivistes assaillaient de leur admiration intéressée, la Fonti, dont la hautaine beauté blonde se paraît sobrement d'une robe de velours noir aux panneaux de tulle également noir, brodée de jais et de diamants. Jacques, de loin, avait vu arriver Louise et Roger Borel, mais il ne s'était pas empressé d'aller au-devant de ses amis. Une force bizarre l'avait retenu sur place. Il attribua cette hésitation à l'ennui d'avoir à se justifier, auprès de Roger d'une négligence, dont cependant il savait que son vieux camarade ne pouvait lui faire porter la responsabilité. Il murmura machinalement:

— Décidément, il faudra que je me débarrasse de ce Morines.

Mais la pensée de Jacques ne suivait point ses paroles. Au fond, ce n'était ni Morines, ni le «Solidariste» lui-même qui le préoccupait vraiment.

— Tiens, Renaud!... Bonsoir!... Vas bien?

Interpellé, Jacques sursauta comme s'il venait d'être éveillé en plein cauchemar. Le gros docteur Ballouche, l'ancien médecin de l'actrice, venait d'entrer dans le salon.

— Que diable fais-tu, demanda-t-il, dans ce fumoir où tu ne fumes pas?

Et comme Renaud avait un geste vague:

— Je suis sûr que tu ignores la destination de cette cheminée contre laquelle tu t'appuies... C'est sur sa table de marbre, transformée en autel, que notre grande actrice, qui se pique d'occultisme et se plaît à renouveler les farces de Barbey d'Aurevilly, pratique des envoûtements d'amour et des envoûtements de haine.

— Ah! fit Jacques.

Et il s'éloigna de la cheminée.

— Comment va Muguette aujourd'hui? demanda Ballouche.

— Nerveuse.

— Elle s'agite?

— Non. Elle pleure.

Il ajouta comme pour faire excuser sa présence dans cette fête:

— Elle était cependant, à peu près calme lorsque je l'ai quittée... Je suis venu ici pour voir Borel.

— Ah! oui, au fait, vous l'avez bien arrangé, Borel, dans le «Solidariste». C'est un coup de Morines, je parie?

— Parbleu!

— Il y a près de quinze jours que Morines faisait circuler cette histoire avant de l'imprimer dans ton journal. Mais comment as-tu laissé passer cette infamie?

Jacques fit un geste d'impuissance.

— Oui, je comprends, murmura Ballouche. Tu as des soucis, la maladie de Muguette...

— Et bien d'autres casse-tête... D'ailleurs, je me suis presque plus le maître au «Solidariste».

— Il ne tient qu'à toi de le redevenir.

— En chassant les vendeurs du Temple? Bah!...

— Laisserais-tu piller ton œuvre?

— Mon œuvre!... Oh? mon cher, tu viens de prononcer là un bien gros mot... Mon œuvre! Veux-tu que je te dise quel en sera le résultat, de cette œuvre? Eh bien! après des années d'efforts, nous serons parvenus...

Il ricana:

— A gagner un siège de député pour Jarlange, et peut-être un autre pour Méridoul.

- Ils se présentent donc décidément.
- Tiens!
- Et toi?
- Non.
- Tu serais élu certainement quelque part.

— C'est possible. C'est probable. Et puis après? Que ferais-je à la Chambre? Isolé, je ne pourrais rien. Quant à constituer un groupe autour de mes idées, inutile d'y songer, n'est-ce pas? Jarlange et Méridoul les premiers refuseraient de sacrifier les intérêts individuels, encombrants et mesquins, qui seraient liés à leurs chances de réélection. Alors? D'ailleurs, plus je vais, plus je me demande si je n'ai pas été, pendant la moitié de ma vie, le jouet d'un mirage. Le mirage... tu sais bien... les fleuves aux eaux fraîches, les vertes et accueillantes oasis que l'on aperçoit à distance, dans l'aridité du désert... Ainsi, sans doute, je me suis imaginé voir les fleuves d'amour universel, les oasis de bonté, d'abnégation humaines... le refuge du désintéressement. Ah! le désintéressement! Qui donc est désintéressé?... Suis-je désintéressé moi-même?

— J'en jurerais.

— Imprudent!

Dans un salon voisin, un orchestre préludait. Bientôt un violoncelle donna, en solo, des notes émuës et graves.

— Qu'est-ce donc que cette marche funèbre? demanda Jacques.

— Mais ce n'est pas une marche funèbre, voyons... c'est... je ne me rappelle plus... Enfin, c'est une musique très agréable à entendre.

(A suivre.)

ETRANGER

Des ciseaux oubliés dans le ventre d'un malade. — A Berlin, un certain Gottfried Moltkau, âgé de trente ans, souffrait depuis longtemps d'une maladie d'intestins, et il avait été opéré à deux reprises. Pris récemment de violentes douleurs, il se rendit dans une clinique où il fut examiné aux rayons X. On découvrit qu'au cours de l'une des opérations on avait laissé une paire de ciseaux dans le ventre du patient. On vient de l'opérer à nouveau et l'on a pu extraire ce corps étranger qui se trouvait entre l'estomac et le gros intestin. Ce dernier a été endommagé en plusieurs endroits par les ciseaux. La première opération avait eu lieu il y a sept ans, la seconde il y a trois ans.

Une autre La Chaux-de-Fonds. — Gera la capitale de la principauté de Reuss (Allemagne), offre beaucoup d'analogie avec La Chaux-de-Fonds. C'est une ville très industrielle de 43,000 habitants; son Conseil général est depuis deux ans, en majorité socialiste, il travaille surtout en faveur de la classe ouvrière. De nouvelles élections communales viennent d'avoir lieu à Gera. Malgré une campagne excessivement violente, où les bourgeois de toutes les nuances ont fait bloc contre le groupe ouvrier, la majorité socialiste est restée ce qu'elle était jusqu'ici, soit 22 sièges contre 17.

Wagons-lits pour 3e classe. — Il en existe en Norvège depuis l'été 1912, sur la ligne Christiania-Bergen. Cette ligne de 500 kilomètres réunit les deux villes principales de l'état norvégien.

Mme Pankhurst en liberté. — Mme Pankhurst a comparu devant le tribunal de police d'Epson. Elle a été mise en liberté sous caution de 700 livres sterling. L'affaire a été renvoyée à demain.

Le Mexique menace d'une dictature militaire. — On annonce de Mexico qu'une dictature militaire sera probablement la solution de la situation actuelle.

La population se prépare déjà en vue des élections. On annonce que le général Félix Diaz aura comme concurrents MM. de La Barra et Rodolfo Reyes.

Par crainte de manifestations populaires, le gouvernement a refusé d'autoriser le transfert à Coahuila et Yucatan des corps de MM. Madero et Suarez.

Un télégramme d'El-Paso (Texas) dit que 95 fédéraux volontaires, qui s'étaient révoltés dimanche dernier à l'annonce du meurtre du président Madero et du vice-président Suarez, ont été exécutés lundi, près de Juarez.

Chronique régionale

En Ajoie

PORRENTROY. — Fête ouvrière. — Dans sa dernière assemblée générale, le parti ouvrier unifié de Porrentruy a décidé de manifester la fête du 1er Mai 1913 avec plus d'éclat que les précédentes années, attendu qu'il tombe cette année sur un jour férié. Le comité du Parti s'est adressé déjà au Comité central, à Zurich, pour que celui-ci lui procure un orateur welsche, et éventuellement un orateur de langue allemande. On prévoit d'ores et déjà que la manifestation sera imposante cette année. Argus.

Parti Socialiste Neuchâtelois

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

le samedi 1^{er} mars à 9 h. du matin

à Corcelles, Hôtel de la Gare

ORDRE DU JOUR :

Matin : de 9 heures à 11 heures et demie.

Discussion et acceptation définitive du projet de programme pour les élections cantonales de mai 1913. (Voir le deuxième projet paru dans «La Sentinelle» du vendredi 21 février.)

Midi :

Dîner à 1 fr. 50 sans vin. Les sections sont priées d'indiquer le nombre de leurs délégués prenant le repas en commun au ténancier de l'Hôtel de la Gare, Corcelles, avant vendredi soir, 28 courant.

Dès deux heures :

Question de la participation du parti à l'élection des conseillers d'Etat. Divers. (Place d'organisation de la campagne.)

(Voir art. 4 des statuts cantonaux pour la constitution de l'assemblée des délégués.)

Les cartes de vote seront remises aux délégués, à l'entrée de la salle, sur présentation du mandat délivré par leur président de section.

Le Comité exécutif cantonal.

Canton de Neuchâtel

NEUCHATEL. — Sur le lac. — Depuis quelques jours, on aperçoit sur le lac de nombreux groupes de canards sauvages. Ce sont les canards noirs et blancs si difficiles à approcher et qui font dire aux chasseurs: «Ils revendraient de la malice au diable.

NEUCHATEL. — Les vins à l'hôpital. L'hôpital Pourtalès à Neuchâtel a vendu ses vins blancs de Cressier, 22,000 litres, au prix de 51½ à 93 centimes le litre. Prix moyen 67 centimes.

DOMBRESSON. — Mardi après-midi, le garde-forestier de Dombresson, occupé à brûler des broussailles au pied de la forêt du Sapet, ne parvint plus à maîtriser le feu, qui s'étendit à une jeune plantation de pins dans laquelle il trouva un aliment facile. Lorsqu'il se vit impuissant, le garde appela à l'aide; quelques hommes arrivèrent heureusement et, après quelques minutes de sérieux travail, réussirent à arrêter l'incendie, qui menaçait de prendre une grande extension. Les dégâts ne sont heureusement pas très considérables.

La Chaux-de-Fonds

Conseil général. — La prochaine séance du Conseil général aura lieu lundi soir, 3 mars à 8 heures.

A propos des fenêtres de l'Hôpital. — Nous avons reçu des maîtres-menuisiers une lettre ouverte à la Commission de bâtisse de l'Hôpital.

Nous l'eussions insérée bien volontiers, mais il nous paraît profondément inutile de transmettre par la voie du journal une lettre qui arriverait à destination avec une efficacité égale par la poste. — Les missives ouvertes ne s'expliquent en effet que lorsque les missives fermées n'aboutissent pas.

Or, après les récentes et loyales déclarations du Conseil communal et de la Commission de bâtisse, une publication de ce genre nous paraîtrait au moins prématurée. L. R.

Notre exportation horlogère aux Etats-Unis. — Dans les milieux horlogers, on espère toujours que le nouveau tarif douanier des Etats-Unis reviendra au droit de 25 pour cent, qui était déjà celui du tarif Mac-Kinley.

Un des chefs de la maison A Wittnauer Co, la plus ancienne et la plus importante maison d'importation horlogère de New-York, entendu par la commission des «voies et moyens», a plaidé cette réduction. Il a montré que ce droit de 25 pour cent n'empêchait pas les fabricants américains de prospérer, tout en sauvegardant les intérêts de la clientèle. Les cercles industriels américains se montreraient, dit l'«Amerikanische Schweizer Zeitung», assez favorables à cette réduction.

Conférence Ch. Naine. — Libre échange et protectionnisme, tel est le sujet que traitera Ch. Naine, demain soir vendredi, à 8 heures et quart, dans les locaux du Cercle ouvrier. A notre époque de vie chère, cette question prend une importance particulière et l'Union ouvrière ne pouvait mieux faire qu'en s'adressant à Ch. Naine dont la compétence en ce domaine est hautement reconnue. Ajoutons qu'après chaque conférence suit une discussion générale dont peuvent profiter largement les contradicteurs.

Pour la Maison du Peuple. — (Com.) — L'impression des 100,000 billets de la tombola de la Maison du Peuple est chose terminée.

Il nous est revenu de différents côtés que bon nombre de personnes aimeraient obtenir certaines séries de billets plutôt qu'une autre, et le Comité a jugé bon de donner suite à ces demandes. Il est donc entendu que toute personne achetant au moins 10 billets pourra nous indiquer les numéros qu'elle désire; nous satisferons à sa demande dans la mesure du possible.

Mesdames! Messieurs! en vous remémorant les magnifiques lots qui sont constitués par le «Concours d'idées», nous vous prions de vous adresser directement au président du Comité des billets: M. Portenier, Alexis-Marie-Piaget 21, La Chaux-de-Fonds, pour toutes commandes de billets ainsi que pour tous renseignements complémentaires. Une annonce ultérieure indiquera encore tous les noms des dépositaires de billets en ville.

Pour rappel. — La quatrième et dernière représentation, à prix réduits, de «Paternité» et de «Fâcheuse méprise», pièces inédites de Mme M. Wolff-Weill.

Chez les Samaritains. — Le Cours de Samaritains commencé au début de Novembre, sous la direction dévouée de M. le Docteur Jeanneret, se terminera par le petit examen de rigueur samedi 1er mars, à la Halle de gymnastique du Collège primaire, dès 3 heures de l'après-midi.

Les personnes s'intéressant à l'œuvre samaritaine, et désireuses de se rendre compte du travail que comporte un Cours de ce genre, sont très cordialement invitées à cette petite cérémonie. Le Comité.

Bienfaisance. — Il a été versé à la Direction des Finances les dons suivants:

11 francs pour l'Hôpital par l'entremise de l'Intendant, dont 3 francs de la part de Mme S., 7 francs de Mme B., et 1 franc de M. W.

207 fr. 37 pour l'Hôpital, produit des cachemaites déposés à l'Etat-civil, au Tribunal, chez le Juge d'instruction et à l'hôpital.

24 francs pour l'Hôpital d'Enfants de la part des fossoyeurs de M. Alexandre Courvoisier.

200 francs pour le Fonds en faveur d'un Asile de Vieillards, anonyme.

50 francs de la part de quelques amis en souvenir de feu M. Tell A. Gaberel, an-

cien huissier dont 25 francs pour les Crèches de l'Asile et 25 francs pour la Crèche de la Cuisine populaire. (Com.)

Mot de la fin. — Pourquoi brossez-vous si fort les dents de votre chien?

— Oh! le pauvre petit! Il vient de mordre un horrible bonhomme, et, n'est-ce pas, on ne sait jamais...

OFFICE DU TRAVAIL (Bureau de placement officiel et gratuit), place en ville et au dehors, personnes des deux sexes, n'importe quelle profession. Bureau: Léopold-Robert 3, Chaux-de-Fonds. 721

Fusion ou sortie ?

Nous avons vu dans notre dernier article qu'en dépit des recommandations de l'Union, la Société de consommation de La Chaux-de-Fonds conserve sa forme de société par actions, si favorable à l'accaparement de l'entreprise par quelques-uns. On comprend évidemment que les douze actionnaires fassent la sourde oreille, le magot à lâcher seait vraiment trop gros. Il en résulte pour la «Conso» une situation des plus équivoques au sein de l'Union. Elle poursuit en réalité un but contraire à celui que poursuivent les autres sociétés adhérentes, ses statuts sont en désaccord avec les statuts centraux, et elle se moque de l'invitation à elle adressée par le congrès de Bâle de 1907, comme de la première livre de mélasse qu'elle a vendue.

Aussi, n'y a-t-il rien de surprenant à ce qu'au congrès d'Interlaken, en juin 1912, la société de Lausanne ait fait la proposition suivante:

«Lorsque dans une même localité, il existe deux sociétés de consommation faisant partie de l'U. S. C., l'une par actions et l'autre de forme coopérative, la société par actions sera mise, en demeure de fusionner avec la société coopérative dans un délai de trois ans dès le jour où celle-ci aura atteint un chiffre de vente total supérieur et où le montant de ses achats à l'Union suisse sera supérieur à celui de la Société par actions.»

«Au cas où la fusion n'aboutirait pas, la société par actions serait exclue de l'Union après cette période de 3 ans.»

Cette proposition de Lausanne a été prise en considération et renvoyée aux autorités de l'Union pour examen et rapport, car elle entraînerait une révision des statuts centraux.

Il est prématuré de dire quel sera le sort définitif de cette proposition, mais si elle est admise la «Conso» devra choisir entre la fusion ou la sortie.

Voici en effet le chiffre de ses achats à l'Union, comparés à ceux de la «Coop» pour les années 1909-1912:

	Achats de la Conso.	Achats de la Coop.
1909	187.460.—	235.049.—
1910	174.004.—	276.448.—
1911	159.219.—	312.105.—
1912	154.955.—	403.023.—

Ce petit tableau fait voir la supériorité incontestable des achats de la Coopérative sur ceux de la Société par actions. Mais il démontre surtout que la «Coop» à M. Mathias est séparée de l'Union non seulement sur le terrain des principes et des statuts, mais qu'elle se désolidarise de plus en plus de cette dernière sur le terrain matériel.

Les achats de la «Conso» à l'Union vont diminuant d'année en année. C'est donc qu'ils vont d'année en année en augmentant auprès des gros capitalistes.

Encore une fois on constate combien M. Mathias a raison de faire le Rodomont et de dicter des mises en demeure à l'Union de Bâle.

Nous verrons dans un prochain article la question d'un fonds de réserve, puisque le National a eu l'obligeance d'en dire quelques mots dans l'un de ses derniers numéros.

G. NAINE.

La prévision du temps

Nuageux. Température vers 0. Pluie ou neige.

Au Magasin de Comestibles

V^o A. STEIGER
Balance, 4

Judi, Vendredi et Samedi

Beaux gros

POISSONS BLANCS

à 60 cent. la livre. 969

Horloger. Un horloger acheteur-tercier, mineur, de grande expérience dans tous les genres, entreprendra le travail à domicile; se chargerait aussi des réparations de montres, petites et grandes pièces. Travail garanti. — S'adresser rue du Parc 114, 3me étage à gauche. 956

Potagers. Avant d'acheter un potager, voyez le grand choix de nos célèbres potagers économiques. Economie énorme de combustible. Bas prix. Facilités de paiements. Escompte au comptant. — **Magasin Central**, rue Neuve 2, au 1^{er} étage.

CORDONNERIE MODÈLE
Premier-Mars 15, La Chaux-de-Fonds

Exécution consciencieuse de toutes les réparations de chaussures

Bas prix — Livraisons rapides
Marchandises de 1^{er} choix

Se recommandent,
Brandt & Dæppen.

Dernière heure

Le 3e centenaire des Romanoff

PARIS, 27 février. — De St-Petersbourg au «Matin»:

La démobilisation de la Russie et de l'Autriche s'explique parce que le tzar a voulu que la détenté austro-russe soit un fait accompli avant le 3e centenaire de la dynastie des Romanoff, c'est-à-dire avant jeudi.

Cette date sera encore marquée par un message de paix du tzar à son peuple et par une large amnistie.

L'Italie et la Turquie

CONSTANTINOPLE, 27 février. — L'Italie va verser à la Turquie les cinquante millions prévus par le traité de Lausanne.

Les désordres au Mexique

COLOGNE, 27 février. — Une dépêche du Texas annonce que Caranza, ancien gouverneur de Corhuila, s'est emparé de toutes les localités sises entre le Rio-Grande et le Tareon. Il a soulevé les habitants en évoquant la mort de Madero. Une rencontre est imminente entre ces insurgés et les troupes fédérales.

Contre le service de 3 ans

PARIS, 27 février. — La C. G. T. (Conféd. Gén. du Travail) va faire apposer partout en France une affiche contre le service de trois ans.

Les dirigeables fantômes

MIDDLESBOURG, 27 février. — Le génie fait des exercices de nuit à l'embouchure de la Tess, avec des projecteurs qui portent jusqu'à quatre-vingt milles de distance. Ce sont ces essais qui auraient créé la légende de dirigeables nocturnes évoluant sur l'Angleterre.

Le passé qui ressuscite

ROME, 27 février. — Des pêcheurs ont découvert près du cap Tessa, au nord de la Sardaigne, une grotte contenant un énorme dépôt de poudres et de munitions de guerre. Ce dépôt aurait été effectué par l'amiral Nelson avant la bataille de Trafalgar.

L'orgie militaire

WASHINGTON, 27 février. — La Chambre, après avoir voté la construction d'un cuirassé, a voté le budget naval qui s'élève à 111 millions de dollars.

Inhumations

Du Vendredi 23 février 1913, à 1 heure.

M. Gillard Pierre-Joseph-Auguste, 49 ans 9 mois. Rue du Collège 15. Sans suite.

Mme Nydegger-Girardin Louise-Maria, 46 ans 3 mois et demi. Rue Léopold Robert 25. Sans suite.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

26 février

Naissances. — Droz-dit-Busset André-Fernand, fils de Charles-Henri, faiseur de ressorts et de Marguerite-Elisa née Stettler, Neuchâtelois. — Etzensberger Renée-Emilie, fille de Emilie, mécanicien et de Louise Wilhelmine née Stauffer, Zurichoise. — Perrin Jean-Henri, fils de Georges-Henri, émailleur et de Berthe-Alice née Gabus, Neuchâtelois.

Promesses de mariage. — Stauffer Alexandre, manœuvre et Stucki Jeanne-Florence, demoiselle de magasin, tous deux Bernois.

Décès. — 1249. Gillard Pierre-Joseph-Auguste, époux de Marie-Alexandrine née Bulliard, Fribourgeois, né le 8 juin 1863. — 1250. Nydegger née Girardin Louise-Maria, épouse de Léopold, Bernoise, née le 18 novembre 1866.

Etat-civil de Neuchâtel

Naissances. — 22 février. Albert-Marcel, fils de Henri-François Cochet, mécanicien et de Martha née Schwob. — Prosper-René, fils de Paul-Eugène Perret-Gentil, horloger et de Lina née Sütterlin. — 23 février. Renée-Edith, fille de Henri-Auguste Capt, employé aux C. F. F. et de Marguerite née Kieffer. — Marie-Rose-Germaine, fille de Nicola Gritti, manœuvre et de Marie-Joséphine née Wuillemin.

Promesses de mariage. — Gottlieb-Joseph Würth, cabinet dentaire, Badois à Neuchâtel et Ida-Mathilde Rubin, divorcée Born, Bernoise à Berne. — Adrien-Victor Walter, architecte, Vaudois et Neuchâtelois à Neuchâtel et Marie-Antoinette Fontana, Neuchâteloise à Auvier.

Décès. — 24 février. Jaques-Eugène Sire, professeur, veuf de Cécile-Adelaïde née Guye, Français, né le 23 septembre 1831. — 25 février. Louis-Frédéric Benoit, horloger, veuf de Elise née Dubois, Neuchâtelois, né le 13 septembre 1833.

On demande à louer une chambre à deux fenêtres, simplement meublée. S'adresser par écrit à M. Dubois, Pension Biéro, rue du Parc, 963

Remonteurs. On demande deux bons petites pièces cylindre. S'adresser chez M. Parel, à RENAN. 957

Chambre. A louer une chambre bien meublée, indépendante, chauffée, à personne de toute moralité. — S'adresser rue de la Côte 12 (Place d'Armes), au plain-pied à gauche. 966

Demain vendredi, sur la place de l'Ouest et samedi, sur la place du marché. 642

Poissons de mer

Cabillauds à 50 ct. le demi kg. Colins à 85 ct. » »

Poules de Bresse 642
Se recommande, Mme DANIEL, Rue du Collège 81. Téléphone 1454

AVIS

Le Public est informé que le **Marché du Samedi 1^{er} Mars n'aura pas lieu**. Pour le remplacer, le marché du Vendredi 28 février se tiendra simultanément sur la Place de l'Ouest et sur la Place Neuve, jusqu'à 4 heures du soir.

Conseil communal.

Ouvriers, Profitez !

Nous venons d'acheter un **lot considérable de meubles riches et ordinaires, marchandise garantie**, que nous mettons **en vente à partir de vendredi matin** jusqu'à épuisement du stock, à **des prix incroyables** de bon marché. Meubles de **première fraîcheur**.

Salles à manger, Chambres à coucher, Salons, Lits complets, Tables de nuit, Lavabos, Armoires à glace, Tables à coulisses et autres, Divans, Fauteuils, Chaises, Secrétaires, Buffets de service, Potagers, Glaces, Tableaux, Régulateurs, etc.

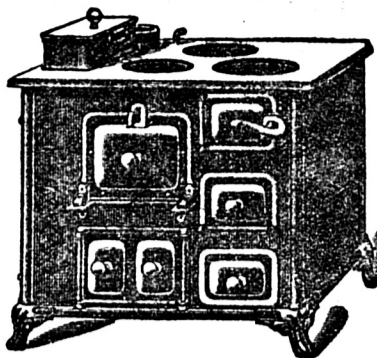
Que chacun profite de ces occasions qui ne se retrouveront plus ; bien meilleur marché que des meubles usagés.

SALLES des VENTES

Rue Saint-Pierre 14

ENTRÉE LIBRE ■■■ ENTRÉE LIBRE

Seule maison spéciale d'articles occasions neufs 968



Fabrique de Potagers
J. BOLLIGER
Gazomètre 10
LA CHAUX-DE-FONDS
Potagers
en tous genres et tous systèmes pour familles, restaurants et Hôtels.
Potagers économiques avec réservoir depuis fr. 55. 949

Cercle Français

Vendredi soir et Samedi 1^{er} Mars, dès 5 h. du soir

Grands Matches au Loto

en faveur de sa CAISSE DE BIENFAISANCE

Superbes Quines :: Véritables Volailles de Bresse
A minuit : **CHEVREUIL**

Les membres du Cercle et leurs familles y sont cordialement invités. 972

Coopérative des Syndicats

Tous nos Magasins seront fermés
Samedi 1^{er} Mars

Temple Français

Dimanche 2 Mars 1913

Portes : 4 heures. Concert : 4 1/2 heures.

GRAND CONCERT

donné par

L'Orchestre L'ODÉON

Direction : G. PANTILLON

Avec le concours de Madame **BERNER-STRUBIN**, Cantatrice

Prix des Places : Galerie numérotée, fr. 2.50 et 1.50. — Amphithéâtre de face numéroté, fr. 2. — Amphithéâtre de côté et Parterre de face, 1. — Parterre de côté, 50 centimes. H.-20809 958

Les Billets peuvent être pris à l'avance au Magasin de Musique **ROBERT-BECK**. Des places non-numérotées seront aussi en vente au Magasin de musique **ROBERT REINERT**, rue de la Serre. Le jour du Concert, porte de la Tour.

MEUBLES garantis

Au Bon Mobilier

Léopold-Robert 68 Jacques MEYER Léopold-Robert 68

Facilités de paiements 540 Escompte au comptant

Cercle Ouvrier

Rue du Premier-Mars 15

Vendredi 28 février, à 8 heures et quart du soir

Troisième

GRANDE CONFÉRENCE

Publique et Contradictoire

donnée sous les auspices de l'Union Ouvrière

SUJET :

Libre-échange et Protectionnisme

Orateur : **Charles NAINE**, conseiller national.

Invitation cordiale est faite à chacun et chacune.

Le Comité de l'Union Ouvrière. 965

Samedi 1^{er} Mars

TAVANNES

Samedi 1^{er} Mars

Ouverture d'une Succursale des Grands Etablissements de Boucherie et Charcuterie

Siège principal à Bâle

BELL

126 Succursales en Suisse

vendant à bon marché les meilleures qualités de Viande fraîche et de Charcuterie fine

Nous ne vendons que des

Viandes fraîches

et pas de Viandes congelées

Prix des Viandes, etc.

Bœuf, le demi-kilo, depuis fr. 0.60
" morceaux gras, " fr. 0.40 à 0.50
Veau, " " 0.80 à 1.—
Mouton, " " 0.70 à 1.20
Porc frais, " " 1.20 à 1.30

Saindoux pur porc, le demi-kilo fr. 0.95
Graisse mélangée, " " 0.75
Porc salé et fumé, extra.
Saucisses à la viande { à cuire
Saucisses au foie { neuchâtelaises
extra

Nous ne vendons que des

Viandes fraîches

et pas de Viandes congelées

Viandes fraîches
Saucisses de toutes sortes
Charcuterie fine
Viandes fumées
Graisse à cuire, extra fine
Saindoux fondu, garanti pur
Choucroute de Strabourg

Viandes, Saucisses et Charcuterie
Tous les jours fraîches
Qualités, sortes et prix
absolument les mêmes
comme dans nos autres succursales

Plus de 60 sortes de Charcuterie fine depuis 50 cent. le demi-kilo

Prère au public de vouloir bien se rendre compte de la bonne qualité de nos produits
Pour fr. 50.— de nos bons de caisse, nous remboursons fr. 1.— en espèces.